

Initiatives parlementaires

Je voulais citer une étude récente qui démontre que l'on retrouve un fort taux de cadmium dans le caribou dont se nourrissent beaucoup des électeurs de ma circonscription. Cela nous fait mal de nous faire dire que nous devrions peut-être manger moins de caribou, de phoque ou de muktuk.

Il y a quelques années, on nous a déconseillé de manger du foie de phoque parce qu'il est contaminé par du mercure. Nous n'avons pas cessé d'en manger parce que nous croyons que le foie est très bon pour la santé. Moi, je n'ai pas arrêté. En fait, j'aime beaucoup aller dans ma région natale, au bord des glaces, pour chasser un phoque et en manger le foie.

Nous n'allons pas arrêter de manger du foie de phoque cru, frais, parce que c'est excellent pour notre santé. Nous n'allons pas arrêter non plus de manger du caribou parce qu'on nous demande de le faire.

En fait, j'ai déjà entendu un Inuit dire qu'il n'arrêterait pas d'en manger même s'il perdait ses cheveux. Pour nous, vivre en symbiose avec la nature, c'est aussi manger les animaux que nous chassons dans le Nord.

Nous voudrions que le gouvernement fasse plus d'efforts pour prévenir la pollution dans le Nord. Nous voudrions que le gouvernement donne suite à certaines propositions du Plan vert, qu'il pense plus aux gens, aux mères. Dans une étude réalisée sur un certain nombre d'années, on a constaté que le lait des mères inuit contenait de fortes concentrations de PCB; c'est malheureux que des mères aient décidé de ne pas allaiter leurs enfants quand on pense que c'est encore ce qu'il y a de meilleur pour les enfants.

J'en connais une qui a dû remplacer le lait maternel par autre chose, et c'est bien triste quand les mères doivent s'y résoudre.

Je presse le gouvernement de donner suite à la proposition de ma collègue, la députée de Western Arctic, et d'élaborer une charte des droits écologiques afin que nous sentions que nous faisons vraiment partie de la société canadienne et que les gens nous écoutent.

M. J.W. Bud Bird (Fredericton—York—Sunbury): Monsieur le Président, je suis heureux de pouvoir intervenir dans le débat de cette motion d'initiative parlementaire. Je félicite certes la députée pour l'esprit dont s'inspire sa motion.

La mise en valeur et la protection de l'environnement naturel constituent un objectif auquel notre gouvernement et tous les députés à la Chambre tiennent fermement. C'est un objectif qui exigera des changements dans la façon dont nous prenons les décisions à tous les niveaux de la société, aussi bien en tant que particuliers dans notre vie au travail que comme gouvernement.

Nous avons fait une priorité de l'élaboration d'un cadre global visant à prendre de meilleures décisions en matière environnementale. Voilà pourquoi notre gouvernement a mis au point un plan d'action environnementale qu'il a appelé le Plan vert.

Le gouvernement a entrepris une série de vastes consultations auprès des Canadiens de tous les secteurs de la société. Nous avons amorcé les consultations en publiant un document intitulé *L'environnement à l'heure de la concertation*. Dans le document, le gouvernement décrivait sa stratégie environnementale et proposait des solutions à certains problèmes environnementaux particuliers. Nous avons demandé aux Canadiens ce qu'ils pensaient de l'optique et des priorités qu'envisageait le gouvernement.

Les participants aux consultations nous ont transmis des messages très clairs. Malgré les grandes questions qui pouvaient retenir leur attention, comme la Constitution, l'économie, les affaires des autochtones et le développement international, les Canadiens s'inquiétaient toujours de l'environnement et estimaient que la qualité de l'environnement se détériorait.

Les Canadiens s'attendent à ce que leurs gouvernements prennent les choses en main. Ils reconnaissent que tous les citoyens ont un rôle important à jouer et sont convaincus que nous pouvons régler les problèmes environnementaux si nous conjuguons nos efforts.

Les Canadiens veulent des mesures concrètes dans une vaste gamme de domaines, et notamment en ce qui concerne le réchauffement atmosphérique, les produits toxiques, l'élimination des déchets, les parcs, la faune et, bien sûr, le Nord. Dans la même ligne de pensée, les gens privilégient les activités qui permettent de régler de nombreux problèmes environnementaux. Ainsi, on a mis l'accent, de façon générale, sur l'importance d'améliorer les sciences, l'information et l'éducation.